

Édito

2020, sans Pâques !

Le temps semble s'être arrêté et le monde s'est figé. Une attitude commandée par des circonstances particulières imposant un confinement de presque toute la planète. Cette année, de façon inhabituelle, les chrétiens de toute la terre ne vivront pas, le 12 avril, jour de Pâques comme les années précédentes. Pour cause de crise sanitaire liée au coronavirus, aucun rassemblement ne sera observé, car interdit ici et ailleurs, en souvenir de Jésus-Christ, mort et ressuscité en l'an 30. Pâques, qui arrive après la semaine sainte, est un jour de réjouissances pour tous chrétiens. Ainsi, en prélude à sa célébration, tous les interdits de Carême sont levés, en conformité avec la tradition millénaire. C'est tout le cérémonial en lien avec la résurrection du Christ, pour cette circonstance particulière, qui ne sera pas respecté : sans fidèles, ni lavements des pieds ou processions, jeudi et vendredi saints. Suivant le décret du Saint Siège rendu public, les rites établis depuis des millénaires (le dimanche des rameaux le 5 avril, précédant d'une

(suite en page 12)

E-Journal KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité
6ème année - Série B - n°0025 du dimanche 12 avril 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU
Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa -
youtube : télémtempslibre@gmail.com (disponible fin janvier 2020)

Justice / Après le dircab du président

Le DG du FONER Fulgence Bamaros sous les verrous

(Lire en page 3)

Mes gens

- Hommage à Esther Ndombe
- Guy Bash, adieu l'ami ! (P. 10)

Nation

Retour imminent des Congolais bloqués à l'étranger (P. 6)

CORONAVIRUS

Dr Muyembe et les virologues reçoivent assistance de la Banque mondiale (P. 8)

SOCIETE
Pas de Pâques

MEDIAS

Retour en fanfare de Zacharie Bababaswe à l'antenne (P. 11)

Enseignement
Convention EPSP-VODACOM : cours à distance par téléphone

MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Programme de 100 jours

Confrontation entre Kamerhe et les entreprises mises en cause

Le parquet général près la cour d'appel de Kinshasa-Matete a organisé vendredi 10 avril, la confrontation entre Vital Kamerhe, directeur de cabinet du président de la République, et les entreprises mises en cause dans le dossier relatif à l'exécution du programme d'urgence de 100 jours du chef de l'Etat. Cette confrontation se passe en chambre de conseil à la prison centrale de Makala.

Vital Kamerhe a passé sa deuxième nuit à la prison centrale de Makala. Le direc-

teur de cabinet du Président de la République a été placé sous mandat d'arrêt provisoire depuis le mercredi par le parquet général près la cour d'appel de Kinshasa-Matete, dans le cadre des enquêtes sur l'exécution de ce programme d'urgence.

Des points de vue divergent au sujet de la procédure suivie par cette instance judiciaire. Certains estiment que le directeur de cabinet du chef de l'Etat est un administratif et ne bénéficie pas de privilèges par rapport aux autres justifiables. D'autres se



posent des questions sur l'incidence politique de cette affaire. Ces derniers estiment que le directeur du Président de la République a rang du

ministre d'Etat et ne devrait pas être transféré directement à Makala, parce que sa fuite n'est pas à craindre.

F.S.L.

Arrestation de Vital Kamerhe

Devoir de mémoire sur le discours du président Félix Tshisekedi du 13 décembre 2019

Ce qui arrive à Vital Kamerhe aujourd'hui était déjà annoncé par le président Félix Tshisekedi dans son discours à la nation en décembre 2019. Ceux qui le traitent de bougre, de marionnette, de complice, disent ses proches, ne connaissent pas l'homme : Fatshi est un Tshitshi light. En d'autres termes, ceux qui connaissent mieux son père, se retrouvent en lui : «*je serai intraitable dans la lutte contre la corruption*», prévenait-il.

En effet, dans ce discours qu date de près de 4 mois, le président Félix Tshisekedi déclara : «*...Je suis au courant de la persistance des pratiques de corruption et de l'existence des réseaux de prédation et de fraudes massives qui occasionnent des détournements et des manques à gagner au Trésor public. Tous ces réseaux seront démantelés. Et je serai intraitable dans la lutte contre la corruption. C'est l'un des*



Vital KAMERHE et Félix-Antoine TSHISEKEDI, deux alliés de la coalition CACH

moyens de regagner la confiance de notre peuple d'abord, et celle de nos partenaires ensuite. Je veillerai à garantir l'indépendance véritable du pouvoir judiciaire. Je tiens à ce que tout le monde, les riches comme les pauvres, puissent avoir un accès équitable à la justice. C'est ce qu'on appelle la justice pour tous, une justice fondée sur le respect de la dignité humaine. Dès mon arrivée aux responsabilités, j'ai clairement indiqué que la lutte contre la corruption et les détour-

nements de deniers publics seraient la priorité des priorités.

Avant même qu'il ne soit président de la république, interrogé par Christian Lusakweno sur Top Congo FM, dans le cadre de campagne électorale, Fatshi avait déclaré que tout collaborateur, même proche, soit-il, se se compromettrait par des pratiques de corruption aura bien sa place en prison, parce que soutenait-il, son parti et lui se sont battu pour un Etat de droit. «*Imaginez que le*

chef lui est dans la "coop" (deal) avec ses collaborateurs, comment le pays avancera-t-il ? Je serai intraitable face à la corruption même envers mes plus proches collaborateurs et vis-à-vis de moi-même. Je ne serai pas au-dessus des lois», avait-il prévenu au journaliste Christian Lusakweno dans cette vidéo bien archivée par Top Congo est dont un extrait est balancé sur les réseaux sociaux.

De ces deux déclarations, il appert pour tout observateur que le fils Tshisekedi est resté égal à lui-même et que le sort que subit Vital Kamerhe n'est que la conséquence de cette logique d'instauration d'un Etat de droit dont seule la justice peut aider à son avènement. Ne dit-on pas que la justice élève une nation. Donc, à l'UNC de se calmer et laisser la justice faire correctement son travail.

Gionno Lungabu

Justice/Détournement des fonds publics**D'autres requins dans la nasse : Fulgence Bamaros aux arrêts, Christian Tshisekedi aussi la cible !**

La justice congolaise est en ébullition avec l'arrestation de ceux que l'ancien ministre de la Justice, Luzolo Bambi, avait appelé «les kuluna en cravates», entendez les bandits financiers de la République. Après l'expédition, mercredi 8 avril, de Vital Kamerhe, directeur de cabinet du président de la République, vers la prison centrale de Makala, le lendemain ce fut le tour du directeur général du Fonds National routier (FONER) d'être arrêté et acheminé dans la même prison.

En effet, le procureur général Mukonkole du parquet de Kinshasa/Gombe qui en a ainsi décidé, repro-



che à Fulgence Bamaros d'avoir détourné plus de 20 millions USD devant servir à la réhabilitation des routes aux Nord et Sud-Kivu et Kasai par la Société SOCOG. Et

dans cette affaire, Vital Kamerhe est aussi cité. Ce qui peut amener les parquets généraux de Matete et de Gombe de faire jonction de cette affaire en ce qui con-

cerne le dossier du directeur de cabinet chef de l'État.

Pendant ce temps, Christian Tshisekedi, petit-frère du président Félix Tshisekedi dont on a eu vent depuis quelques heures de son arrestation, puisque impliqué aussi dans les détournements des fonds alloués aux travaux du programmes de 100 jours du président de la République devrait également être auditionné au parquet général de Matete. Là encore, l'on rapporte que Vital Kamerhe aurait facilité au jeune frère de Fatshi à travers des entreprises écrans, de bénéficier de ces fonds. Christian Tshisekedi risque aussi un mandat d'arrêt.

S.K.L.

Le DG de l'Ogefrem traqué pour 21 millions USD de la société portés disparus !

Patient Sayiba, directeur général de Office de gestion du fret maritime (Ogefrem), n'a pas du tout sommeil. Déjà deux mandats de comparution lui sont adressés par le Parquet près la Cour de cassation. A la deuxième du 23 mars pour une comparution au 25 du même mois, le DG de l'Ogefrem ne s'est pas exécuté. Un troisième mandat l'a contraint, selon une source bien, à se présenter vendredi 10 avril où il a été entendu mais il est reparti.

En effet, le numéro 1 de cette entreprise est entendu notamment au sujet de la disparition de 6 millions USD destinés aux travaux du port sec de Kasumbalesa et d'au moins 15 millions de la FERI (Fiche



électronique de renseignements à l'importation) dilapidés à travers des sociétés fictives qu'il aurait créées.

Depuis la nomination de nouveaux hauts magistrats par le premier de la République, Félix Tshisekedi, début février 2020, les différents parquets sont en ébullition

positive contre les personnes censées intouchables. Les premiers dossiers en vogue actuellement concernés les présumés détournements des fonds alloués aux travaux de programme de 100 jours qui ont conduit quelques chefs d'entreprises et récemment, Vital Kamerhe, direc-

teur de cabinet du président de la république Félix Tshisekedi.

D'après les sources judiciaires évoquées par Radio France Internationale (RFI), le nom de Vital Kamerhe qui devait être confronté aux chefs d'entreprises, figure partout : sur des bons d'engagements, des contrats d'exécution de travaux voire même sur les ordres de paiement. De mars à septembre 2019, plus de six mois durant, Vital Kamerhe était selon les éléments du dossier, le principal ordonnateur des dépenses du programme des 100 jours.

Toutes les sources que ce soit judiciaires ou de la présidence, estiment qu'il y a eu malversations et que Vital

(suite en page 4)

Divisé, le cabinet de Tshisekedi explose après l'arrestation de Kamerhe

Avec la chute, temporaire, de son Directeur de cabinet et allié Vital Kamerhe, le président Félix Tshisekedi se prépare à reprendre la main sur son système politique largement affecté et divisé.

Au cœur de la lutte laborieuse contre le Coronavirus qui frappe la République démocratique du Congo, qui vient de dépasser la barre symbolique de 200 cas, le président Félix Tshisekedi s'offre un véritable séisme au cœur même de son pouvoir. Son directeur de cabinet, Vital Kamerhe, est éclaboussé par un scandale judiciaire, qui le voit, désormais, détenu à la prison centrale de Kinshasa. Et même si cet ancien président de l'Assemblée nationale de la RDC n'est, pour le moment, pas inculpé, de forts soupçons pèsent sur lui, scellant son départ, par la petite porte, du cabinet présidentiel.

Des UNC's de la présidence s'attaquent à la justice

Par ailleurs, l'arrestation et la détention de Vital Kamerhe provoquent une grave crise au sein de la coalition Cap pour le Changement (CACH) qu'il forme avec le Chef de l'Etat congolais et d'autres personnalités de la classe politique, anciens opposants. A l'annonce de sa convocation au Parquet de Matete, qui a

fini par l'écrouer, Vital Kamerhe et son parti ont haussé le ton, accusant sans le cacher, le président Tshisekedi

de vouloir se débarrasser d'un allié politique en prévision des échéances électorales à venir. « C'est tout simplement regrettable. Un homme, c'est le respect de la parole. Nous comprenons que le problème, c'est l'Accord de Nairobi. Il faut déjà éliminer quelqu'un comme Vital Kamerhe, il faut le rendre inéligible en créant des dossiers autour de sa personne pour le salir », a exploré le porte-parole de l'Union pour la Nation Congolaise (UNC), Selé Yemba, dans une déclaration à la presse.

Déjà dimanche 5 avril, alors que Vital Kamerhe venait de recevoir sa toute première convocation au Parquet de Matete, des ministres du gouvernement et même des conseillers du président

Tshisekedi, membres de l'UNC, n'ont pas hésité à signer une déclaration politique de leur parti qualifiant la procédure judiciaire contre



Tshisekedi visé par ses propres Conseillers

Ces membres de l'UNC n'ont pas hésité à citer « le Président de la République », dans une menace à peine voilée, faisant savoir que son Directeur de cabinet, Vital Kamerhe, n'aurait pu se rendre coupable de malversations sans que le Chef de l'Etat ne soit au courant.

Le mercredi 8 avril à l'audition de Kamerhe, plusieurs conseillers du président Tshisekedi, dont son chargé de mission, Pacifique Kahasha, accompagnaient leur leader de l'UNC au Parquet. Par ailleurs, à l'arrestation et au transfert de Kamerhe vers la prison centrale de Makala, des membres de son parti, dont des mem-

bres du cabinets du président Tshisekedi, se sont lancés dans des critiques et menaces, remettant en cause l'Accord qui les lie au Chef de l'Etat.

Le fait est qu'à la composition de son cabinet en 2019, Félix Tshisekedi a fait l'étrange choix de nommer des proches de Vital Kamerhe dans sa ceinture rapprochée. Outre Pacifique Kahasha, qui est un bras droit de Vital Kamerhe, mais qui se retrouve chef de mission de Félix Tshisekedi, plusieurs autres sont dans cette position. La directrice en Communication du président Félix Tshisekedi, Lydie Omanga, est une très proche à Vital Kamerhe. Selé Yemba, qui n'a pas hésité à fustiger la procédure judiciaire, n'est autre que conseiller du président Félix Tshisekedi. Au cabinet du Président, toute une partie de son personnel est donc à l'arrêt, partagée devant le scandale judiciaire de leur leader politique. Sans même hésiter à choisir le camp. Face à une telle réalité, Félix Antoine Tshisekedi est appelé à opérer rapidement une refonte totale de son cabinet. « Il n'est pas possible d'avoir des conseillers qui prennent position contre la justice et même contre le chef de l'Etat », fait savoir un député, élu de Kinshasa.

F.S.L.

Le DG de l'Ogefrem traqué pour 21 millions USD de la société portés disparus !

(suite de la page 3)
Kamerhe doit également s'expliquer sur la vague de passation des marchés publics de gré à gré, qui se faisait « avec un avis de non objection ».

Si le magistrat instructeur a décidé d'écrouer le directeur de cabinet, c'est à cause notamment, des écarts entre des montants annoncés et payés dans le cadre de passation de marchés publics. Il y aurait aussi des fautes de gestion.

La justice soupçonne

l'existence d'un système de « retro commission ». Dans la livraison des logements sociaux préfabriqués, par exemple, Vital Kamerhe est soupçonné d'avoir surfacturé. Sous Joseph Kabila, le prix de 900 logements était de quelque 26 millions USD. Sous la houlette du directeur de cabinet, l'administration Tshisekedi avait décidé de commander 600 logements supplémentaires pour un montant d'environ 57 millions, à la même société Samibo Congo Sarl du liba-

nais Jamal Sammih.

Cet entrepreneur n'aurait pas su justifier l'utilisation de près de la moitié des sommes versées par l'Etat sur son compte à la RawBank. Cette somme avait pourtant été retirée par le Libanais, son paiement validé par la direction de la banque qui aurait assuré avoir reçu le feu vert de Vital Kamerhe, toujours selon RFI qui indique que dans ce dossier précis, le patron de Samibo Congo Sarl comme celui de la Rawbank ont été

interpelés et attendaient d'être confrontés à Vital Kamerhe.

Seul celui de la RawBank avait été remis en liberté provisoire et avait été limogé de son poste à la banque. Ce système de rétro-commissions a aussi entouré les marchés en province. Au Sud-Kivu comme au Kasai central, où, selon une source proche du dossier, des partisans de Vital Kamerhe étaient chargés de la coordination du programme.

Owandi

Gentiny Ngobila ordonne la démolition des constructions anarchiques sur l'avenue Saio (Kasa-vubu)

Le gouverneur de la ville de Kinshasa, Gentiny Ngobila Mbaka, s'est une fois de plus, rendu vendredi 10 avril 2020 au marché central où des travaux d'assainissement sont en cours de réalisation.

Gentiny Ngobila met à profit la période de confinement de la commune de la Gombe qui se déroule du 6 au 20 avril, pour assainir le grand marché de Kinshasa ainsi que ses alentours.

Selon l'hôtel de ville, ces travaux d'assainissement se déroulent en deux phases importantes à savoir :

- La démolition des constructions anarchiques sur les avenues comme Rwakadingi et De L'école afin de fluidifier la circulation des personnes ainsi que leurs biens ;

- La désinfection des étalages et des avenues qui traversent le marché central.

Gentiny Ngobila a instruit, à cet effet, son chargé des missions John Yabusele pour faire le suivi de ses instructions. Pour l'autorité urbaine, Kinshasa ne peut plus continuer dans la saleté.

«*Tout doit être mis en oeuvre pour que la capitale puisse revêtir sa plus belle robe*», a insisté le successeur d'André Kimbuta.

Après le Marché Central, Gentiny Ngobila Mbaka s'est rendu sur l'avenue Saio. Sur place, le premier citoyen de la ville a constaté la spoliation du terrain où des maraîchères ont été «chassées injustement» pour laisser place à des occupants non autrement identifiés par la ville.



Sur instruction générale du gouverneur de la ville de Kinshasa, le général Sylvano Kasongo va procéder à la démolition de ces constructions anarchiques. J.K.

COVID-19 : le dépistage à grande échelle à Kinshasa s'impose !

L'allure que prend la propagation du COVID-19 à Kinshasa devient de plus en plus inquiétante. A Kintambo, sur l'avenue Matadi, toute une famille composée de 7 personnes adultes se retrouve contaminée, par le fait d'avoir reçu à leur domicile un hôte venu de la France, qui est décédé quelques temps après son arrivée à Kinshasa.

Ce n'est qu'une semaine après le décès de ce dernier que les membres de l'équipe de riposte sont arrivés à

délocaliser cette famille pour amener tous ses membres à l'hôpital, après qu'ils ont été testés tous positifs. Imaginez la panique des voisins !

Si déjà à Kintambo, un tel cas est repéré, alors qu'entre fin novembre 2019 et le 10 mars 2020, date à laquelle le premier cas congolais a été détecté à Kinshasa, il y a eu plusieurs entrées en provenance d'Europe qui, au fil de jours, démontrent qu'elles ont été pour la plupart, porteuses du virus. A ce titre, pourquoi ne pas localiser tout individu

ayant séjourné soit en Chine ou en occident à partir des manifestes de la DGM et faire un dépistage à grande échelle auprès de toutes ces familles ?, s'interroge un habitant de l'avenue Matadi à Kintambo, apeuré.

Avec ce cas de Kintambo, il est clair que le virus a déjà franchi les frontières de la commune de la Gombe, car les congolais de la diaspora n'habitent plus le centre ville de la Gombe à cause de prix élevés de chambre d'hôtel, ils habitent pour la plupart les flats hôtel

de la cité qui leur accordent de prix abordables. Et d'ailleurs, pour ceux d'entre eux qui ont construit ce genre d'hébergement, ils le fréquentent entre eux et c'est souvent à la cité et non en ville.

La balle se trouve du côté de l'hôtel de ville pour pousser assez loin, les mesures de prévention, car la promiscuité de Kinshasa risque d'être catastrophique face aux efforts qui sont jusqu'ici déployés contre cette maladie.

Nzakomba
ScoopRDC

Coronavirus

Encore des guérisons (3) et 8 cas confirmés à Kinshasa (223 au total)

La République Démocratique du Congo a enregistré 3 nouveaux cas de guérison de la pandémie du coronavirus qui sévit au pays depuis le 10 mars dernier.

C'est ce qu'indique le rapport du comité multisectoriel de riposte contre le covid-19 du 10 avril 2020.

Selon le même rapport, 8 nouveaux cas de la maladie ont été notifiés à Kinshasa.

La situation

épidémiologique se présente comme suit :

- Depuis le début de l'épidémie, le cumul est de 223 cas confirmés ;

- Au total, il y a eu 20 décès et 16 personnes guéries ;

- 104 cas suspects en cours d'investigation ;

- 8 nouveaux cas confirmés à Kinshasa ;

- 3 nouvelles personnes guéries ;

- 139 patients en bonne évolution ;



- 39 personnes malades en hospitalisation ;
- Aucun nouveau décès

parmi les cas confirmés ;
- 127 tests réalisés.

Jephté Kitsita

Covid-19

Des Congolais bloqués à l'étranger appelés à s'enregistrer auprès de leurs ambassades

Certaines ambassades de la RDC commencent à organiser le retour prochain des Congolais bloqués à l'étranger à la suite de la fermeture de ses frontières, ordonnée par le Chef de l'État dans le cadre de la lutte contre la propagation du Coronavirus.

L'ambassade de la République démocratique du Congo à Bruxelles demande urgemment aux Congolais



Siège du ministère des Affaires étrangères à Kinshasa

bloqués au Benelux, dans le cadre de lutte contre la pro-

pagation du Coronavirus, de se faire enregistrer en vue

leur rapatriement.

Dans un communiqué publié dernièrement à Bruxelles, l'ambassade précise que les concernés sont ceux qui sont en séjour ou de passage en Belgique, Pays-Bas et Luxembourg et qui n'y résident pas.

Ils doivent être détenteurs d'un titre de voyage retour.

La même demande d'enregistrement concerne aussi les Congolais en visite ou en transit au Rwanda. Eux, ils doivent se faire enregistrer à l'ambassade de la RDC à Kigali.

Source : Radio Okapi

L'Hôtel de ville Kinshasa lance les travaux d'assainissement de la commune de la Gombe

Le gouverneur Gentiny Ngobila Mbaka a lancé officiellement ce samedi 11 Avril, les travaux d'assainissement de la commune de la Gombe à Kinshasa. Cette opération s'inscrit dans le cadre des travaux qui devraient se réaliser pendant la période de confinement total de cette municipalité. Ladite mesure est en application depuis lundi 6 avril pour une durée de 20 jours pour lutter

contre la propagation du nouveau coronavirus.

Avec l'appui du ministre de l'Environnement et Développement durable, le gouvernement provincial prévoit de désinfecter toute la commune de la Gombe. L'hôtel de Ville procédera à l'assainissement des artères de la Gombe, des bâtiments, du marché central ainsi que différents places publiques.

Pour le lancement, plusieurs camions des pompiers

ont été mobilisés. Accompagné du vice-ministre de la santé, le gouverneur de la ville a dit qu'une évaluation de ces travaux sera faite après 20 jours.

Selon le N° 1 de la brigade des pompiers, cette opération va s'étaler sur toute la période de confinement. Pour cette première journée, il est prévu la désinfection du boulevard du 30 juin de la gare centrale au rond-point Socimat.

Mercredi dernier, Gentiny Ngobila a évalué les travaux d'assainissement du grand marché de Kinshasa «Zando».

Ces travaux s'effectuent dans le cadre de la réalisation du programme d'assainissement «Kinshasa Bopeto». Pendant sa visite, le chef de l'Exécutif provincial a visité quelques allées du marché «Zando».

Christine Tshibuyi

Coronavirus en RDC

La plateforme numérique Voda Educ suggérée aux élèves pendant le confinement

Le ministre de l'Enseignement primaire secondaire et technique, Willy Bakonga, et son partenaire Vodacom Congo ont recommandé, dernièrement, à tous les élèves d'utiliser la plateforme Voda Educ durant cette période de confinement.

En effet, la plateforme Voda Educ contient Plus de 8 000 vidéos de cours et exercices interactifs ; des items d'examen d'Etat pour les finalistes des humanités cycle long ; des modules de formation à distance des enseignants ; des messages de santé sur l'hygiène ; des contes et récits africains ; et il est enrichi des contenus numériques locaux.

Pour y accéder, précèdent-ils, il suffit de taper «Vodaeduc.Vodacom.CD»



Willy Bakonga, ministre de l'EPST

dans le moteur de recherche à zéro unité.

Le ministre a annoncé «la mise en place d'une classe télévisée avec la chaîne Educ TV en utilisant Voda Educ pour des apprentissages en

temps réel».

Willy Bakonga se dit convaincu que la technologie est le seul outil qui peut aider présentement à répondre aux besoins d'apprentissages des élèves et leur éviter tout

dérapiage éventuel.

Cette plateforme favorise la gratuité de l'enseignement de base prônée par le président de la République.

Pour rappeler, Voda Educ fait partie du programme de la Fondation Vodafone Instant Schools for Africa, qui est une réponse efficace aux défis mondiaux liés à l'accès à tous et sans discrimination à une éducation de qualité.

Il est de ce fait considéré comme le plus grand programme philanthropique de la Fondation Vodafone depuis plus de 25 ans.

Et en RDC, il permet à des millions des Congolais sur toute l'étendue nationale d'accéder aux contenus éducatifs de qualité partout et à tout moment.

Agnès Kayembe

Coronavirus à Kinshasa : plusieurs hôtels fermés, d'autres organisent un service minimum

Plusieurs hôtels de la ville de Kinshasa sont fermés à la suite de la pandémie du Coronavirus, a constaté vendredi 10 avril Radio Okapi. C'est parfois une affiche qui l'indique ou les portes sont hermétiquement fermées. Dans d'autres par contre c'est un service minimum qui est organisé. Une situation qui inquiète les travailleurs de ces espaces : ils craignent de perdre des emplois à cause de cette situation. Reportage.

C'est depuis le 18 mars que les hôtels de la commune de la Gombe sont fermés, après le message du Chef de l'Etat ordonnant la fermeture des écoles, uni-

versités, bars et hôtels. Dans son discours, il avait aussi interdit tous les cultes dans les Eglises.

Un mot d'ordre respecté quelques semaines après. beaucoup d'hôtels ont carrément mis la clé sous le paillason. A l'hôtel Invest de la RTNC, une affiche grandeur nature est placée au portail. L'inscription de la fermeture « pour un moment pour cause du Coronavirus », est très lisible.

A moins d'un kilomètre de là, l'hôtel Beatrice est aussi fermé depuis le 18 mars dernier. C'est un calme qui nous accueille dans le hall. Seul un service minimum est assuré, chuchote le réceptionniste trouvé sur place.

Crainte des employés

Le gestionnaire de cet hôtel n'a laissé que les clients qui sont bloqués à Kinshasa. Mais tout le service extérieur est arrêté depuis la fermeture.

Tout autour du Grand Hôtel Kinshasa, ce sont plutôt les chants d'oiseau qui bercent l'ouïe des policiers commis à la garde de cette grande bâtisse. Toutes les issues sont hermétiquement fermées, aucune information moins encore d'enseigne.

A quelques encablures de là, c'est le Fleuve Congo Hôtel. On peut lire sur une affiche défilante, que l'hôtel est fermé pour cause de Coronavirus et ne sera ouvert qu'après que la situation sa-

nitaire ne soit normalisée.

Aucune phrase sur un quelconque service minimum. Un service qui est plutôt assuré par Faden House, voisin immédiat du Fleuve Congo Hôtel.

C'est le même visage que montrent beaucoup d'autres hôtel de la Gombe et des communes de Kinshasa, Barumbu et Lingwala.

Dans tous les hôtels visités, les travailleurs qui assurent le service minimum craignent sur leur avenir professionnel après cette crise due à la pandémie de Coronavirus. Selon eux, leurs établissements vont peut-être connaître l'effet de la suppression des postes.

Radio Okapi

Le billet de 5 000 francs congolais a cours légal sur toute l'étendue de la RDC et doit être accepté dans toutes les transactions.

C'est ce qu'indique un communiqué de la Banque centrale du Congo (BCC) rendu public le vendredi 10 avril.

L'institution bancaire prévient que tout celui qui s'hasardera à refuser ce billet dans les transactions s'exposera à la rigueur de la loi.

Il convient de rappeler que le billet de 5 000 FC commençait à être refusé sur le marché à Kinshasa comme dans bien d'autres provinces de la RDC.

Sans précision, nombre de commerçants affirmaient qu'il n'avait plus cours légal en République Démocratique du Congo.

Le billet de 5 000 FC doit être accepté dans toutes les transactions à travers le pays



La Banque mondiale approuve un financement de 47 millions USD pour financer les activités de riposte contre le Covid-19

Le Conseil des administrateurs du Groupe de la Banque mondiale a approuvé jeudi 2 avril un financement de 47 millions USD de l'Association internationale de développement (IDA), pour financer les activités du projet de riposte d'urgence à l'épidémie de Covid-19 en République démocratique du Congo (RDC), indique un communiqué de la Banque mondiale.

Ce projet vise à renforcer la capacité du gouvernement de la RDC à se préparer et à faire face à la pandémie de Covid-19 en RDC.

« Il est urgent de soutenir le gouvernement congolais dans ses efforts visant, dans l'immédiat, à contenir l'épidémie de Covid-19 à Kinshasa, qui

en est actuellement l'épicentre, afin d'éviter sa propagation rapide parmi les populations et surtout d'enrayer sa progression vers les provinces », explique Jean-Christophe Carret, directeur des opérations de la Banque mondiale pour la République démocratique du Congo, la République centrafricaine et le Burundi.

Le projet fournira un soutien immédiat pour mettre en place des stratégies de confinement, former le personnel médical et distribuer des équipements pour assurer le dépistage rapide des cas et la recherche des contacts, conformément aux directives de l'Organisation mondiale de la santé et du plan de riposte stratégique.

Cet appui soutiendra

particulièrement Kinshasa et son arrière-pays (Bas-Congo, Kwango et Kwilu) dans le développement d'un cordon sanitaire pour limiter la propagation de l'épidémie en dehors de la capitale. Il renforcera, par ailleurs, la capacité de dépistage et de prise en charge des cas d'urgence aiguë à Lubumbashi et Goma, pour améliorer notamment la coordination provinciale.

Le Groupe de la Banque mondiale mobilise une aide rapide d'un montant



Jean-Christophe Carret, directeur des opérations de la Banque mondiale

de 14 milliards de dollars afin de renforcer l'action des pays en développement face à la pandémie de Covid-19 et accélérer la vitesse de rétablissement.

Source : Radio Okapi

Pâques en toute sobriété !

Toutes les célébrations liturgiques ayant été annulées pour des raisons évidentes, le Dimanche des rameaux précédant la fête pascale n'y a pas dérogé. Jeudi et Vendredi Saints, la messe de la veillée et du dimanche de Pâques, tout a donc été repensé pour accompagner les fidèles en ce temps de pandémie. Des célébrations traditionnelles en toute sobriété que le souverain pontife François a dû présider sans les fidèles dans une Basilique Saint-Pierre quasi-vide. Une fois n'est pas coutume. 2020 : année particulière au cours de laquelle le Covid-19 aura chamboulé toute la planète. Pourtant, jamais auparavant autant de personnes n'avaient suivi le Pape à travers les médias.

Lequel souhaite être proche de nombreuses personnes qui ne peuvent pas aller à la messe et participer aux liturgies pascales uniques en son genre en ce temps de pandémie et d'isolement forcé. Même si le Crucifix du Christ

miraculeux et l'icône de la Vierge, *Salus populi Romani*, qui ont accompagné à la fois la prière exceptionnelle et la bénédiction *Urbi et*

versé de fond en comble. Vendredi saint a quand même connu deux moments importants. La Liturgie de la Passion et de l'Adoration de la

Le soir à 21 heures, le Chemin de Croix s'est déroulée selon un programme spécial sur la place Saint-Pierre, les stations se succédant le long de la colonnade, autour de l'obélisque et enfin le long du chemin menant au parvis. Deux groupes ont porté la Croix.

Lors de la Vigile pascale du Samedi Saint, à 21 heures, aucun baptême n'a été célébré. Les cloches de Saint-Pierre ont sonné au moment du Gloria annonçant la Résurrection du Christ.

La même sobriété devrait se caractériser également la messe du dimanche de Pâques, que le Pape célèbre à 11 heures à l'autel de la Chaire. L'Évangile proclamée en grec et en latin. A la fin de la messe, François devrait se rendre à la sacristie pour retirer ses vêtements, puis il retournera dans la Basilique devant l'autel de la Confession, d'où il prononcera le message *Urbi et Orbi* et donnant ainsi la bénédiction pascale. Tout se déroulera alors à l'intérieur...

Bona MASANU



Le pape François en larmes au regard des dégâts causés par cette pandémie qui répand la terreur

Orbi du 27 mars ont toujours été présents.

Aucune procession, Jeudi saint, le Pape n'a donc pas officié la messe chrismale avec les prêtres de Rome : cette célébration devra normalement avoir lieu une fois que la crise sera passée.

Le rituel boule-

Croix, à 18 heures, dans la Basilique Saint-Pierre. Le Crucifix de San Marcello a été couvert. Il a été prévu une méditation du prédicateur de la maison pontificale, le père Raniero Cantalamessa, puis le crucifix dévoilé. Avec l'adoration mais pas le baiser de la Croix.

Carnet noir

Esther Ndombe «Esete», une grande dame passée de vie à trépas !

Face à une douloureuse épreuve, cette sensation d'être soutenu par les autres est la seule arme qui permet de l'affronter. On n'est jamais préparé au départ d'un être cher ! Et les larmes versées ne sont que l'expression de notre douleur qui s'évapore. Personnage si attachant, grande dame par son charisme, Esther Ndombe nommée affectueusement «Esete», a quitté le monde pour entrer dans une vie appelée «Éternité».

Comme beaucoup, en cette période particulière qu'un virus nous impose un confinement forcé, j'ai appris son départ dans l'au-delà par des réseaux sociaux. La nouvelle a été véhiculée avec une telle vitesse défiant l'éclair. C'est très jeune que je l'ai connue par mon père interposé qui en était un des grands clients. Parce que «Esete» a été rendue célèbre car elle était tenancière d'un des grands coins incontournables d'habillement d'une certaine classe de personnes distinguées (la jet-



set) de ce temps-là : la Boutique Sonia située autrefois à quelques encablures de l'hôtel Memling. Elle était toujours entourée de ses proches notamment ses sœurs comme Hélène Ndombe Sita, devenue par la suite ministre du temps du maréchal Mobutu.

Dans le souci d'entretenir la socialisation avec des valeurs qu'elle implique, on a appris que les Sonia comme on appelait la famille ont ouvert un lounge-bar Le Manhattan, au centre-ville (à un jet de pierre de ce que fut Kin Mazière. Lieu toujours fréquenté par une certaine

caste des gens célèbres. Ma' Esther avait le chic de recevoir son monde avec des blagues dont elle avait le secret aidée à la manœuvre par son cercle. J'entends encore résonner dans mes oreilles sa voix ample comme sortie du fond du gosier lorsqu'elle me désignait. Elle ne m'avait jamais appelé par mon prénom faisant systématiquement le lien avec mon père. Ma' Esther, qui voulait que la nomme ainsi, prenait du plaisir à me désigner par le prénom de mon défunt père Thomas ou simplement par mon nom de famille Eale. Avec des taquineries qui n'en finissaient pas du style : «*Tu as beau avoir des traits de ton père mais tu ne l'égalas pas en terme d'élégance et tu ne lui arrives même pas à la cheville parce qu'il s'habillait trop classe...*» J'en gobais chaque fois que je la rencontrais et toujours la même rengaine. Sans m'offusquer du reste !

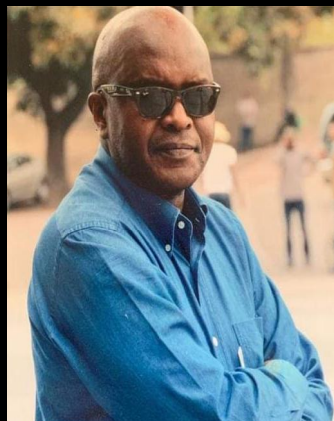
La dernière fois que je l'ai vue vivante, c'est le jour où nous nous sommes retrouvés, l'an dernier, si ma

mémoire ne me joue pas des tours, c'était le 20 avril 2019, à l'ex-Maison Schengen en présence de Papa Pascal Kinduelo (Kilou). On y était pour le besoin de capture pour remplir les formalités de demande de visa. Elle me dira qu'elle me cherchait pour me dire «*un grand merci d'avoir usé de tout lors des funérailles de Pascal Dema*» (mon ami et ancien dircab du ministre de l'Information et Presse), un intime à son frère aîné l'ambassadeur Ndombe. Son affection, son intarissable joie de vivre manquèrent aux siens, à son entourage habitué à sa flamme de gaieté qui se répandait à la ronde pour illuminer les visages des autres. C'est avec un infini regret à cause de l'isolement qui nous est imposé par cette satanée pandémie que les Kinois ont pleuré à distance cette femme vertueuse. Va en paix «Esete», grande sœur de Ndombe Sita et d'un vieil ami parti très tôt, Lufonsi (Alphonse)...

EIKB65

Telle une loi de série, la mort ne nous lâche pas du tout. A un rythme effréné, beaucoup des nôtres sont comme précipités dans le précipice. Et le cercle se rétrécit ! Début mars, nous pleurions Mama Bébé, voilà que presque un mois après, c'est Guy Bash né Guy Olivier Lionel Bashizi Mitima qui nous quitte. C'est par texto que Césaire Batibuka me l'apprend : un ami commun que je savais malade. Il était dans l'entre-temps parti au

Guy Bash, adieu l'ami !



Maroc pour les soins que nécessitait son état

de santé. Après s'être rétabli, nous avons repris nos habitudes de nous voir assez souvent sur Inga chez Dan où nous avons formé une sorte de cénacle nous permettant de socialiser en prenant du bon temps. Dès qu'on avait au préalable vu Ben (devenu comme son frère jumeau), c'est que Guy Bash ne tardera pas à se joindre au

groupe. C'est là où nos liens se sont davantage raffermis après nos apéros au Surcouf nourris de toute cette chaleur humaine que nos habitudes ont engendrée autour de cette grande dame que fut Maman Bébé. C'est en somme une cascade de départs dans l'au-delà qui commence à effrayer plus d'un. Serrons-nous encore les coudes pour conjurer le sort qui semble s'acharner sur nous... Adieu l'ami Bash !

EIKB65

Retour d'un troubadour

Zacharie Bababaswe entre bagout et dégoût !

Reconnu sur la place publique comme un **bruyant** communicateur, l'ancien député et patron de la chaîne Direk TV, Zacharie Bababaswe, ne manque jamais une occasion pour se signaler. En bien ou en mal. Il aime bien monter au créneau quand il s'agit des sujets d'actualité en s'affichant, par médias interposés, avec des airs de suffisance heurtant très souvent le bon sens. Vantant ses relations privilégiées avec des personnalités politiques ou ses entrées en haut-lieu et ses amitiés avec les milieux mondains. L'homme se contrefiche éperdument que cela plaise ou non... Faisant étalage généralement, à la moindre occasion, de ses avoirs et usant d'un langage provocateur, voire de ses titres académiques. C'est lui qui s'était présenté au Parlement pendant qu'il y siégeait encore avec un fouet promettant d'en faire en vue de recadrer certains de ses collègues députés «récalcitrants» qui, selon, s'écartant d'une certaine ligne. Il quittera le camp présidentiel de

l'époque pour s'être mis à dos ses alliés d'hier annonçant, tambour battant, son appartenance au rang opposé à Joseph Kabila. Après s'être abord éclipser de la scène aussi bien politique que des milieux où il avait l'habitude de s'exhiber, Zacle, comme on l'appelle familièrement, a réapparu, en tout début de l'année en cours en voulant organiser quasiment à corps perdu une sortie au stade des Martyrs du chef de l'État, Félix Antoine Tshisekedi, après son périple européen l'ayant conduit notamment à Londres où il s'est adressé à la diaspora. Une rencontre qui a fait couler encore et salive. Et lui, saisissant cette opportunité, il s'est allié à un petit groupe de gens quelque en vue dans la ville pour donner à cette occasion un cachet particulier. La démarche a fait choix blanc et il s'est investi pour pouvoir expliquer à l'opinion, frôlant même le ridicule en tentant de mettre en avant les raisons profondes de ce flop. On le reverra plus tard en première ligne avant le fameux concert de Fally Ipupa



à Bercy-Paris le 28 février dernier tenant mordicus à se faire valoir aux yeux de tous... Visiblement à la recherche du sensationnel,

Beaucoup le présentent comme un bouffon de la communication en quête d'une certaine vitalité médiatique derrière laquelle il court pour se refaire une notoriété qu'il semble avoir perdue. Bababaswe ne s'embarrasse nullement pour se donner en spectacle. C'est sur sa page Facebook que beaucoup ont

lu puis relayé une intox faisant état de «la libération» de Vital Kamerhe quelque temps après avoir été conduit à Makala. Cette info a commencé à circuler aux environs de 23h du mercredi 8 avril, jour du transfert dans l'établissement pénitentiaire du directeur de cabinet du chef de l'État, en tout début de soirée. Une rumeur vite battue en brèche par la force de l'évidence. On en est à attendre une prochaine apparition...

S.S.

Édito

2020, sans Pâques

(suite de la une) semaine la célébration pascale proprement dite), n'auront pas lieu, de même que la semaine sainte qui y conduit. C'est la première fois depuis les

temps immémoriaux, toutes les écoles et les églises à l'échelle planétaire ont fermé au même moment. Inédit ! Le Covid-19 a bouleversé l'ordre public, la façon d'agir et les habitudes, parce que la planète est en pleine période d'isolement obligatoire décrétée par quasiment tous les États pour espérer briser

la chaîne de contamination.

Des retransmissions en direct pourront être suivies par les croyants confinés durant leurs prières. Il y a donc une possibilité de vivre cela de manière virtuelle.

Au Vatican, toutes les célébrations liturgiques de la semaine de Pâques se tiendront

sans la cohorte des participants sur la place Saint-Pierre. Au terme de tous ces instants de piété consacrés au Seigneur et Sauveur, les chrétiens sont conviés à la méditation de celui qui, sur la croix, a offert le pardon pour le salut de l'humanité entière.

EIKB65

Confinement : 4 stratégies gagnantes pour rompre l'isolement

Comment supporter la privation de liens sociaux ? Le psychologue social Bernard Rimé donne quatre stratégies validées par une étude en confinement.

Nos voisins belges s'en sortent plutôt bien pendant le confinement, comme l'indique l'étude de psychologie sociale, menée par l'équipe de Bernard Rimé, directeur de recherche à l'Université catholique de Louvain (Belgique), auprès de plus de 700 personnes confinées. Bernard Rimé tire de cette étude quatre stratégies gagnantes pour supporter la privation de liens sociaux habituels, qu'il confie à *Sciences et Avenir*.

Sciences et Avenir : Que se passe-t-il lorsqu'on est privé des contacts sociaux habituels ?

Bernard Rimé : Le confinement est, en effet, une situation inhabituelle de réduction des contacts sociaux, en particulier des rapprochements et contacts physiques. Les familles ne peuvent plus se voir comme d'habitude, les gens ne se rencontrent plus dans la rue, les commerces, les salles de spectacles... Plusieurs études ont montré les effets délétères d'une telle privation sur le long terme, tant sur le plan de la psychopathologie, que de la santé physique. C'est pourquoi nous avons lancé une étude auprès des citoyens belges confinés depuis plusieurs semaines.

Quel était l'objectif de votre étude ?

Le but était d'examiner quels comportements sociaux peuvent aider à limiter ces effets néfastes, à favoriser l'intégration sociale, c'est-à-dire le lien existant entre individu et un groupe, qui est fondamental pour le bien-être. Nous avons donc envoyé des questionnaires à des volontaires, confinés, pour en savoir plus sur leurs comportements sociaux, leur niveau de satisfaction de vie, le sentiment de solitude, d'intégration sociale, etc. Nous avons reçu 732 réponses, pour le moment, correspon-

dant aux 15 premiers jours de confinement. Nous partions avec l'hypothèse que quatre comportements étaient potentiellement susceptibles d'augmenter l'intégration sociale. Et l'hypothèse est confirmée. Nous pouvons ainsi recommander ces quatre comportements aux gens, comme facteurs favorisant leur bien-être dans cette situation difficile.

Quels sont donc ces 4 comportements qui aident pendant le confinement ?

1. Promouvoir et partager les émotions positives

S' é c h a n g e r d'innombrables *cartoons*, vidéos, blagues, qui se moquent de la situation que nous vivons est une stratégie très efficace pour maintenir les liens sociaux. Car le simple fait de vivre une émotion positive augmente notre ouverture cognitive (plus ouvert à l'expérience, à la créativité) et sociale (plus ouvert à autrui).

En pratique : Les émotions positives peuvent être promues notamment en sélectionnant les spectacles et les films que l'on regarde, en choisissant des lectures appropriées, et en se gorgeant des innombrables dessins, caricatures etc. qui se moquent de la crise actuelle.

2. Favoriser le partage social de toutes les émotions

Lorsqu'on éprouve une émotion négative, cela indique qu'il y a une différence entre nos attentes et ce qu'il nous arrive. C'est un appel à notre conscience pour réfléchir et produire du sens. Le fait d'en parler à ses proches permet de comprendre ensemble la situation et de mettre en commun notre savoir pour élaborer une solution. Le partage d'émotions a donc pour effet de renforcer le lien social entre les personnes impliquées dans ce partage.

Toutefois, la réaction de l'auditeur joue un rôle clé dans cet effet. Il s'agit d'être «sur la même longueur d'onde» pour que le partage social produise le renforcement des liens.

En pratique : ne pas hésiter à se confier à ses proches (la famille, les meilleurs amis...) avec qui l'on partage des «liens indéfectibles» car dans la situation actuelle les sources d'émotions sont nombreuses et variées, avec de l'inquiétude, de l'incertitude qui mène à l'anxiété. Construire ensemble du sens à propos de ce que nous vivons est particulièrement utile pour nous en ces moments.

3. Favoriser les expériences émotionnelles collectives

Lorsqu'ils sont exprimés collectivement, les sentiments humains s'intensifient car chacun est animé par les autres. Partager une expérience émotionnelle collective (le soir sur les balcons par exemple) est bénéfique car les participants vivent une communion émotionnelle qui renforce leur sentiment d'appartenance sociale et d'intégration à la communauté. Et lorsqu'on ne peut pas se voir, il a été montré que les communications virtuelles sont un bon substitut aux rencontres physiques.

En pratique : dans différents pays, les gens sortent sur les balcons ou les terrasses et, à un moment donné, applaudissent, chantent, jouent de la musique et allument et éteignent les lumières, remercient les médecins, les infirmières et, en hommage aux morts, accomplissent un rituel collectif. Il faut continuer!

4. Favoriser les comportements synchronisés

Chanter, danser, jouer de la musique, prendre un cours de yoga, etc. en même temps que d'autres personnes permettent une synchronisation interpersonnelle qui (c'est très documenté) augmente l'intégration sociale,

l'ouverture à autrui, l'affect positif. Synchronisation de mouvements, de pensées, de rythmes, tout est bon.

En pratique : on peut induire la synchronisation d'innombrables manières, et en particulier par la musique, la danse, les chants, les cris, les paroles, les mouvements. Une vidéo récente montrait un coach de gymnastique donnant un cours au milieu de la rue tandis que de nombreux habitants aux balcons et aux fenêtres accomplissaient tous ensemble et en même temps lui les mouvements proposés.

Y a-t-il au contraire des choses à éviter pour maintenir une bonne santé «sociale» ?

La focalisation sur soi et la rumination mentale sont à éviter.

En pratique : il faut se décentrer, se tourner au maximum vers les autres, les activités sociales, plutôt que de se renfermer dans son coin, en se préoccupant d'autrui, se montrant volontaire pour apporter de l'aide partout où l'on peut. Il y a une documentation scientifique énorme sur les effets positifs du volontariat. Ces personnes enregistrent pour elle-même un surcroît de bien être mental et physique.

Allez-vous poursuivre votre étude ?

Oui, nous continuerons à prendre des nouvelles de nos participants confinés tous les 8-10 jours. Ceux qui ont répondu vont bien, les résultats ne sont pas alarmistes pour l'instant. Nous verrons comment cela évolue. On peut espérer maintenir cette bonne santé mentale, en appliquant les stratégies décrites.

Votre dernier conseil?

Ne vous renfermez pas sur vous-même. Trouvez tous les palliatifs possibles et imaginables pour combler les vides sociaux. L'être humain est fondamentalement social. Si on lui enlève cette composante il ne peut plus vivre. C'est un besoin élémentaire !

Par Elena Sender

Une réaction musclée à propos de :

La saga Vital Kamerhe : descente aux enfers !

Nous publions dans les lignes qui suivent une réaction de Jean Y. China faisant suite aux propos de Godefroid Bokolombe au sujet de «la descente aux enfers de Vital Kamerhe» publiés dans notre précédente livraison...

Une très belle rédaction, mais une fois de plus l'élite Congolaise manque toujours la vraie intelligence des choses basées sur la vertu et l'intérêt collectif. En toute chose, on regarde la forme, les appareils, les aspects extérieurs, on néglige et on méprise le fond de la question. Ici, le rédacteur sort de sa réserve qu'il vante par ailleurs, juste pour épiloguer sur les aspects accessoires et anecdotiques de l'affaire en cours autour du Directeur de Cabinet du Chef de l'État Vital Kamerhe. Là n'est pourtant pas la grande préoccupation de l'opinion publique congolaise et non plus la grande douleur de la nation.

Le problème, le fond de la question ici, la douleur de la nation congolaise, c'est le détournement de l'argent de l'État, qui est l'argent du peuple, un peuple appauvri et misérabilisé profondément par des dirigeants peu sérieux, malhonnêtes et vicieux qui le prennent ainsi en otage et en esclavage depuis bientôt 60 ans! C'est ça le grand problème, c'est ça la calamité nationale, le gros scandale et le grand malheur de la nation. Or, au regard du déroulement de l'action judiciaire engagée par la Justice du pays sur la mauvaise gestion manifeste du Programme d'Urgence des 100 Premiers Jours du Chef de l'État initié en mars 2019 et

qui a conduit, pour la première fois dans l'histoire du pays à l'arrestation des DG d'entreprises de nationalité étrangère (Libanais, Juif-américain, Belge) œuvrant au pays, sans que ceux-ci n'engagent des arguments solides pour leur défense et sans que leurs pays respectifs d'origine ne protestent, il y a lieu de comprendre aisément qu'il y a eu abus et malversation financière avérés sur les fonds destinés aux travaux.

De plus, en décryptant les diverses informations qui fusent de partout sur le dossier, le nom du Directeur de Cabinet du Chef de l'État, Vital Kamerhe, Ordonnateur des finances et Président du Comité de pilotage du Programme, revient comme le dénominateur commun de graves abus financiers qui ont caractérisé la mauvaise gestion de l'ensemble dudit Programme estimé globalement à près de 445 millions USD. Des contradictions entre lui et le Ministre des Finances José Sele Yalaguli à son mutisme face aux arrestations des DG des entreprises exécutantes du Programme ainsi que ses propres sorties médiatiques scabreuses, montrent clairement les agitations d'un homme à la conscience chargée et troublée.

Enfin, un minimum de renseignements prouve que

l'homme et son entourage immédiat constitué de ses hommes de confiance, mènent un train de vie ostentatoire fait de luxe excessif, de belles voitures et de voyages incessants à l'étranger, particulièrement en Afrique du Sud, en France et en Grèce. Tous ces gens se caractérisent par un comportement qui choque aussi bien les cadres de l'UDPS que de l'UNC œuvrant à la Présidence de la République. Alors que visiblement tous, le Dircab et son entourage, tout en marquant en même temps leur présence au Palais de la Nation, n'ont vraiment pas le cœur à l'ouvrage, on les voit faire des mouvements de va-et-vient incessants qui ne riment aucunement à la concentration au travail. Les dossiers ne sont presque pas traités au Cabinet du Président, les quelques rares qui le sont, c'est à la vas-vite, sans le moindre sérieux et la moindre abnégation. De plus, dans les conversations des cadres du parti de Vital Kamerhe, l'UNC, on parle sans gêne de la perspective de la candidature de ce dernier à la Présidence de 2023! Et donc par conséquent, il faut amasser beat de l'argent dès maintenant avant la mise en place du Gouvernement. Ainsi donc a été boutique le Programme des 100 Jours du Président avec cet agenda caché. Ainsi donc ont été escamotées toutes les règles de bonne planification technique et de bonne gestion financière d'un programme aussi important.

Des témoignages recoupsés des agents œuvrant

au cabinet et à l'administration du Ministère des Finances relèvent que les détournements opérés par Vital Kamerhe en tant qu'Ordonnateur des finances de la République entre février et août 2019, pourraient totaliser un cumul de près de 100 millions USD sur l'ensemble des dossiers initiés par lui ou par d'autres et auxquels il a été associé. Dans leur profond silence, l'ancien Ministre des Finances Henri Yav et ses collaborateurs ainsi que les dirigeants de la Banque Centrale du Congo en savent suffisamment de tout cela et font des invocations de tous leurs dieux pour que les audits ne dépassent pas le cadre actuel du Programme des 100 Jours du Président. Car, passé ce cadre-là, un audit général de la gestion des Finances de l'État sur la période précitée conduira en prison plusieurs d'entre eux, complices actifs et passifs. Déjà, à ce jour, plusieurs anciens du Cabinet des Finances et quelques-uns de la Banque Centrale ont déjà fui le pays avant cette crise du covid19, sans faire des bruits, pour se planquer à l'étranger avec des centaines de milliers voir des millions de dollars gagnés comme par enchantement grâce à la mafia insidieuse instaurée, à la surprise de tous, par le tout nouveau et tout puissant Directeur de Cabinet du nouveau Président.

Ainsi donc, parlant de Vital Kamerhe, l'événement actuel n'intéresse guère les Congolais du fait de sa chute

Une réaction musclée à propos de :

La saga Vital Kamerhe : descente aux enfers !

par rapport à ses relations et son alliance avec le Chef de l'État Félix-Antoine Tshisekedi. Pour peu que l'on connaisse Félix-Antoine Tshisekedi, fils de son père, ses épreuves de la vie passée, son tempérament personnel, son engagement vis-à-vis du peuple Congolais si éprouvé et ses défis à la tête de ce pays sous-continent, qui peut croire que cela le dérangerait outre-mesure de se séparer d'un allié qui l'aura ainsi trahi avec une telle perfidie et une outrecuidance?? À combien de ces types de trahisons n'a-t-il pas assisté au côté de son illustre père au sein de la plateforme USORAL et surtout au sein du parti UDPS??

Mais ici, l'esprit animal de l'homme Vital Kamerhe, qui ignore complètement les lois de la morale, de la Nature et de la Parole de Dieu, qui croit que seul le diplôme universitaire et la volubilité oratoire suffisent pour tout se permettre, grisé par son aura de star politique et par le surnom de pacificateur qu'il se colle à la peau, se met à croire qu'il peut user de toutes sortes d'astuces et de malice pour détourner plusieurs dizaines de millions USD du Trésor public congolais sans que l'État ne lui exige des comptes ou que nul ne s'en aperçoive! Devant leur idole «Mammon», dieu de l'argent, la majorité de l'élite négro-congolaise perd toujours complètement la raison et l'intelligence. De quoi donc est faite cette race d'hommes, cette maudite élite dirigeante Congolaise, qui pour de l'ar-

gent facile et illicite, mettent si facilement le pays sens-dessus sens-dessous, à feu et à sang?

L'argent, toujours l'argent! L'argent, pour séduire et coucher avec toutes les belles femmes y compris celles d'autrui, alors que l'on a sa ou ses propres femmes légitimes. L'argent, pour acquérir des maisons et des immeubles au pays et à l'étranger alors qu'une bonne politique nationale d'habitat au pays, pour laquelle il vaut la peine qu'on se batte tous et avec noblesse, permettrait à chacun de se procurer équitablement une seule maison décente en ville et une autre au village et qui suffiraient pour vivre heureux dans son pays. De l'argent, toujours de l'argent, en permanence, par tous les moyens et par toutes les voies possibles et impossibles! Quitte à en priver les autres sciemment; quitte à appauvrir davantage le peuple qui survit péniblement; et quitte à vider plus encore de sa substance les maigres et modiques ressources du budget misérable de l'État.

Vital Kamerhe sera arrêté par les Magistrats du pays, au nom du peuple Congolais meurtri et trahi. Il payera de sa malice et de son détournement de l'argent de l'État destiné au Programme des 100 Jours du Président ainsi que pour des sorties effectives des fonds pour d'autres actions fallacieuses et non réalisées. Il payera aussi pour tous les multiples et odieux chantages, insultes et fake news abondamment faits et déversés dans l'opinion nationale et internationale, allant jusqu'à évoquer un Accord de Nairobi (pourtant affaibli par l'absence d'une majorité parlementaire acquise aux élections de 2018) et jusqu'à insinuer que le Chef de l'État serait atteint par le covid19 et serait isolé à N'Sele, tout ça par son parti l'UNC et par ses nombreux internautes des réseaux sociaux disséminés à Kinshasa, à Bukavu, en Afrique du Sud, en Europe, aux États-Unis et au Canada. On voit très bien que les menaces, frères par ailleurs, du Comité Politique de son parti

UNC, n'est que de la pure et abjecte distraction conçue par lui-même le malin Kamerhe pour créer de la diversion. Une ridicule distraction. À la manière de tous les politiciens criminels comme lui, tous issus des familles pauvres mais qui se prennent pour des copropriétaires de ce pays dont le peuple servait leur esclave.

Vital Kamerhe, étranger hutu Rwandais devenu Congolais par adoption, a abusé de la confiance du Président de la République et de sa notoriété politique dans la population congolaise. Il a commis un détournement massif de l'argent du Trésor public plus qu'aucun autre politicien ne l'a fait avant lui depuis l'indépendance du pays en 1960 jusqu'à ce jour, mis à part Katumba Mwanké avec les mines du Katanga. Il fera la prison et la République avancera avec le Président Félix-Antoine Tshisekedi. Et ça servira de leçon aux autres gros et petits diables drapés aux costumes de politiciens de malheur pour ce pays. Et le pays ira de l'avant.

Jean Y. Chuma.

